

Danger sur les ondes hertziennes : La révolution Wifi est-elle une bombe à retardement pour la santé ?

Elle est dans chaque grande rue, à chaque café-restaurant et à l'école. Mais les experts ont des sérieuses préoccupations concernant les effets de l'électrosmog des réseaux sans fil reliant nos ordinateurs portables, rapport de Lean de Geoffrey.

Édité : 22 avril 2007

Être « câblé » en utilisant une liaison sans fil signifie être à la pointe du progrès, être relié à tout le monde c'est cool. Mais peut-être pas pour bien longtemps. Être relié au sans fil est maintenant la chose à laquelle il faut être ?

Entrer dans un Starbucks (*chaîne multinationale de cafés pour étudiants*), un bar d'hôtel ou un hall de départ d'un aéroport et vous êtes à même de voir des personnes taper sur leurs ordinateurs portables, invisiblement reliés à internet. Rendez visite à vos amis, et il est probable qu'ils vous montrent son système Wi-fi nouvellement installé.

Faites une conférence dans une université et vous trouverez des étudiants à votre écoute en train de taper le cours, et vérifiant vos affirmations sur le World Wide Web quasi aussitôt que vous avez parlé. Maintenant la technologie Wi-fi s'étend comme une trainée de poudre dans toutes les écoles secondaires et primaires de Grande-Bretagne.

Cette explosion technologique est encore plus grande que l'explosion de la téléphonie mobile qui l'a précédée. Et, comme avec les mobiles, elle est suivie des craintes au sujet de son effet sur la santé - en particulier la santé des enfants. Les récentes recherches qui suggèrent les pires craintes au sujet des mobiles s'avèrent être justifiées, intensifient l'inquiétude concernant l'électrosmog dans lequel nous passons de plus en plus de temps dans nos vies.

Durant les 18 derniers mois, 1.6 million de terminaux Wifi ont été vendus en Grande-Bretagne.

Maintenant, comme nous le rapporte aujourd'hui, monsieur William Stewart Le Président de l'Agence de Protection Sanitaire gouvernementale (Health Protection Agency -HPA) *photo à droite*, qui a publié les avertissements britanniques les mieux fondés au sujet des risques des téléphones mobiles, s'inquiète de la propagation du Wifi. Avec l'ancien Conseiller scientifique en chef auprès du gouvernement ils font pression en privé pour qu'une investigation officielle sur les risques soit créée. Les inquiétudes concernant la santé ne montrent aucun signe vis à vis d'un ralentissement de l'expansion du sans fil. Une personne sur cinq parmi tous les adultes britanniques possède maintenant un ordinateur portable sans fil. Il existe 35.000 points publics où ils peuvent se connecter, à la maison, dans les bureaux et dans une foule d'autres bâtiments.



Suivant certaines estimations, la moitié de toutes les écoles primaires et quatre cinquièmes de toutes les écoles secondaires l'ont installées.

Des villes entières installés des Hotspots Wifi. Au premier rang se trouve la distinguée, presque bucolique, municipalité de Norwich, qui a installé un réseau couvrant presque la totalité de son centre, couvrant un rayon de 4km à partir l'hôtel de ville. Il rentre aussi plus loin dans des endroits névralgiques, y compris à l'université d'East Anglia et dans un hôpital local, et il sera aussi étendu pour entrer dans les zones rurales du sud du comté.

Plus de 200 petites antennes ont été fixées aux poteaux de réverbères afin de créer le réseau, afin que quiconque puisse l'employer durant une heure sans payer. Il n'existe rien arrêter les 1.000 personnes qui l'emploient chaque jour et qui en sortent lorsque leur temps est écoulé, et puis y entrant à nouveau pour une autre zone sans frais.

« Nous avons voulu voir si quelque chose de pareil pouvait être fait, » dit Anne Carey, la directrice du projet de ce réseau. « Les gens l'emploient et le trouvent utile. C'est, je pense, actuellement le plus grand réseau de son genre. »

Pas pour bien longtemps. Brighton projette de lancer un réseau à travers la ville l'année prochaine, et Manchester projette un couvrant plus de 400 miles carrés, fournissant le libre accès à plus de 2.2 millions de personnes.

Jusqu'ici quelques avertissements insignifiants ont été soulevés, principalement par des personnes qui sont électrosensibles (EHS) aux rayonnements (irradiations) électromagnétiques émises par les mobiles, leurs antennes relais et mais qui ressentent aussi maintenant la présence du Wifi.

L'Organisation Mondiale de la Santé estime que trois pour cent de personnes sont « électro sensibles » jusqu'à un certain point. Mais des scientifiques et des médecins - et quelques gouvernements européens - apportent leurs voix au signal d'alarme alors qu'il devient évident que l'utilisation presque universelle des téléphones portables peut engendrer une catastrophe médicale pour l'avenir.

Une étude finlandaise récente qui fait autorité a trouvé que les gens qui ont employé des mobiles pendant plus de dix ans ont 40 pour cent plus de chance d'avoir une tumeur de cerveau du même côté de la tête que celui sur lequel ils tiennent leur combiné. Une recherche suédoise suggère que le risque est quasi quatre fois plus grand.

Et une recherche ultérieure en Suède déclare que le rayonnement détruit les cellules du cerveau, ce qui pourrait mener la génération des plus jeunes d'aujourd'hui à devenir sénile dans leurs 40^e années et 50^e années.

Le Professeur Lawrie Challis, qui dirige la recherche sur la sûreté du mobile des fonctionnaires du gouvernement a déclaré cette année que le mobile pourrait s'avérer être « la cigarette du 21^{ème} siècle ».

Il y a eu moins d'inquiétude pour ce qui concerne les antennes relais, car elles émettent beaucoup moins de rayonnement que des téléphones portables. Mais des personnes vivant - ou fréquentant des écoles - près d'elles sont constamment exposées et les études indiquent une prolifération inquiétante des symptômes tels que des problèmes de maux de tête, de la fatigue, des nausées, des vertiges et des problèmes de mémoire. Il y a également certaines suggestions disant qu'il peut y avoir une augmentation de cancers et de maladie du coeur.

Les systèmes Wifi sont comparables à des petites antennes relais, mais dans la maison et les classes - elles émettent quasiment le même type de rayonnement. Bien que pratiquement aucune recherche n'ait été effectuée, des responsables d'organisations et quelques scientifiques s'attendent à ce qu'ils aient les mêmes effets sanitaires. Ils disent que nous vivons tous maintenant dans un électrosmog un milliard de fois plus forts que les champs électromagnétiques naturels dans lesquels les cellules vivantes se sont développées au cours des derniers 3.8 milliards d'années. Ceci, ajoutent-ils, va provoquer des troubles sur notre métabolisme.

Le Prof. Leif Salford, de l'université de Lund - qui a prouvé que le rayonnement tue des cellules du cerveau - est également profondément inquiet de l'ajout du Wifi à l'électrosmog ambiant.

Il existe des inquiétudes particulières pour les enfants en partie parce qu'ils sont plus vulnérables - car leurs crânes sont plus minces et leurs systèmes nerveux sont toujours en période de développement - et parce qu'ils seront exposés à plus grande quantité de rayonnement durant leurs vies.

L'Association Médicale des Médecins Autrichiens conduit un groupe de pression contre le déploiement du Wifi dans les écoles. Les autorités de la province de Salzbourg ont déjà conseillé aux écoles de ne pas l'installer, et envisagent maintenant une interdiction.

Le DR Gerd Oberfeld, à la tête du ministère de la Santé et de la Médecine Environnementales à Salzbourg, indique que le Wifi est « dangereux » pour les personnes sensibles et que « le nombre de personnes ainsi que le danger sont tous deux en accroissement ».

En Grande-Bretagne, l'école de Stowe a enlevé le Wifi d'une partie de ses locaux après qu'un professeur en lettres classiques, Michael Bevington - qui a enseigné là pendant 28 années - ait développé des maux de tête et des nausées dès que la Wifi fut installé.

Ian Gibson, le représentant au parlement de la ville de Norwich, nouvellement équipée du sans fil, réclame une enquête officielle sur les risques de Wifi. Le Secrétaire Général de l'organisation du personnel enseignant va écrire au Secrétaire gouvernemental de l'éducation, Alan Johnson, cette semaine pour réclamer une enquête.

Philip Parkin, le secrétaire général du syndicat, indique : « *Je suis inquiet parce que tant de réseaux de sans fil sont installés dans les écoles et les universités sans en comprendre les conséquences possibles à long terme. « La prolifération des réseaux du sans fil pourrait avoir des implications sérieuses pour la santé de quelques enseignants et les élèves sans que la cause en soit reconnue. »*

Mais, il a ajouté, qu' il y a des pressions commerciales énormes " *qui peuvent expliquer pourquoi il n'y a jusqu'ici pas eu « aucune action significative ».*

Les directives qui ont été ignorées.

Le premier rapport Stewart, édité en mai 2000, a procuré une série de recommandations pratiques.

Elles ont inclus:

- de décourager les enfants à employer des mobiles, et d'arrêter l'industrie de les promouvoir chez les jeunes ;
- de publier les niveaux de rayonnement des différents combinés, de sorte que les clients puissent choisir le plus faible ;
- de faire que l'édification des pylônes d'antennes relais soit soumise à un contrôle démocratique à travers un système de régulation ;
- d'arrêter la construction des pylônes d'antennes relais qui ont un rayonnement « de faisceaux de grande intensité » dirigé vers les écoles, à moins que l'école et les parents soient d'accord.

Le gouvernement accepta la plupart de ces recommandations, mais ensuite, comme « The Independent on Sunday » l'a précisé à plusieurs reprises, il ne les pas mises en application

De ce fait, il a perdu probablement toute chance de limiter l'utilisation des mobiles par des enfants et les adolescents.

Depuis le premier rapport, l'utilisation du mobile par des jeunes a doublé.

Reportage supplémentaire par Paul Bignall, Will Dowling et Jude Townend

2007 Independent News and Media Limited.